

*1er Mage* :—Oui, cette connaissance qui nous a été donnée nous allons la porter à nos malheureux compatriotes, plongés dans le sommeil et les ombres de la mort.

*2e Mage* :—Cette grande Lumière venue du Ciel doit être répandue, sur ces contrées ensevelies dans les ténèbres.

*3e Mage* :—Il faut faire connaître ce Dieu Enfant, ce Dieu Sauveur, ce Dieu qui vient éclairer et embraser la terre.

*3e Berger* :—Quelle ardeur ô mon Dieu, vous savez inspirer !

*Gaspard* :—Il est vrai, bons habitants de Bethléem, mais si vous saviez quels malheurs nous avons à soulager, vous comprendriez encor mieux notre empressement.

*Melchior* :—Nos amis là bas, sont la proie d'un monstre qui tue, qui dévore et qui entraîne dans les abîmes.

*Balthazard* :—Vous Israélites, vous enfants privilégiés du Seigneur, vous ne savez pas ce qui se passe au loin, en ces pays d'où nous venons.

*Gaspard* :—Depuis les premiers jours accordés à l'homme sur la terre, l'esprit de jalousie et de mensonge a cherché à obscurcir la vérité, et à semer des pièges sous les pas des enfants d'Adam.

*Melchior* :—Et tandis que vous étiez merveilleusement préservés, les autres nations ont été envahies.

*Balthazard* :—Savez-vous à quel degré de malheur les autres nations sont réduites ? Là le grand Dieu est méconnu et oublié ; les cultes les plus indignes sont pratiqués ; les nations ne reconnaissent d'autre empire que celui du mal ; des idoles abjectes y sont encensées ; les inspirations les plus perverses y sont écoutées.

*1er Berger* :—Il est donc vrai, la bête de labour reconnaît son maître, l'homme ne sait reconnaître son Créateur. Isai. I. 3.